

AYA NAKAMURA, «DJADJA» À L'OLYMPIA

LA CHANTEUSE DE 23 ANS SÉDUIT DEPUIS UN AN LES PLUS JEUNES AU POINT DE FAIRE SON PREMIER OLYMPIA LE 31 MARS À GUICHETS FERMÉS.

PAR **AGATHE MOREAUX**
amoreaux@lefigaro.fr

«**Y** a pas moyen Djadja», une phrase qui résonne depuis l'été dernier chez les moins de 25 ans. 335 millions de vues sur YouTube pour *Djadja* et une nomination aux Victoires de la musique plus tard, la chanteuse originaire du Mali règne sur le r'n'b français. Née à Bamako en 1995 dans une famille de griots, Aya Danioko passe son enfance en France. *Comportement*, *Copines* ou encore



OLYMPIA
28, bd des Capucines (IX^e)
TÉL. :
08 92 68 33 68.
DATE :
le 31 mars à 18 h.
PLACES :
de 34,50 à 45 €.

La Dot sont les titres qui participent à son succès (150 000 albums vendus en 2018, dans les 15 premiers albums vendus en France dans la catégorie «rap et musiques urbaines»). La recette?

Des paroles de chansons simples mais acérées, parfois féministes, qui sont passées au crible par ses nombreux fans et provoquent parfois de vifs débats. Mais aussi une image très maîtrisée, la jeune femme change très souvent de couleur de cheveux passant du blond au blanc, au bleu. Ce phénomène viral du r'n'b trouve dans son public une reconnaissance qui lui octroie un disque de platine pour *Nakamura* dernièrement. Elle sera d'ailleurs au Printemps de Bourges en avril. Aux Pays-Bas, qui n'avaient pas vu une Française se hisser dans les ventes depuis Édith Piaf, son succès est immense au point d'être disque d'or. Sa musique est aussi alimentée par quelques sorties publiques sur sa vie privée qui enflamment Internet. La panoplie parfaite pour se tenir en haut des charts encore un moment. ■



À 27 ans, le pianiste Ashley Henry a déjà publié un album de reprises qui révèle son grand talent d'interprétation.

BREXIT GROOVE AU DUC

LE DUC DES LOMBARDS LIVRE PARIS AUX ANGLAIS ET À SA NOUVELLE SCÈNE JAZZ JUSQU'À LA FIN DU MOIS. IL NE S'AGIT PAS D'UNE TRAHISON MAIS D'UN PARTENARIAT AVEC LE RONNIE SCOTT'S JAZZ CLUB DE LONDRES EN ATTENDANT LE BREXIT, OU PAS.

PAR **CHRISTOPHE DORÉ**
cdore@lefigaro.fr

Voici la Brexit Week: l'idée ne manque pas de piquant alors que les députés britanniques s'étrient autour d'un énième report de l'expatriation (ou non?) de la Grande-Bretagne de l'Union européenne. C'est quasiment aussi compliqué qu'un album de John Zorn, et pour que les choses soient plus simples, côté jazz, le Duc des Lombards a signé son propre accord avec le Ronnie Scott's Jazz Club de Londres. Diplomatiquement, la chose pourra être facilement défendue par quelques slogans: le jazz fait la force, l'union des sons est sans frontière, il suffit de s'entendre sur le bon tempo... La Brexit Week a débuté, mais il reste quelques rendez-vous à ne pas rater. Dès ce

soir, le pianiste Ashley Henry, fraîchement sorti de la Royal Academy of Music (2016), va prouver tout l'intérêt de cette nouvelle scène anglaise. Ashley Henry a 27 ans. Il a déjà publié un album de reprises révélant son grand talent d'interprétation et s'apprête, après des collaborations avec Jason Marsalis ou Robert Gasper, à publier un nouvel album, dont les premières pièces laissent présager du meilleur.

Dans un autre genre, la bassiste Rahel Debebe-Dessalegne sera sur scène demain

avec ses complices de Hejira, pour un voyage

soul et jazz en terre éthiopienne, une étrange fusion qui révèle à quel point le jazz explose ses codes, que ce soit à Londres ou dans le reste de l'Europe. Vendredi, le pianiste James Pearson, à la manœuvre avec le quartet du Ronnie Scott's, rendra un hommage aux musiciens européens: Michel Legrand et les Beatles sous le même drapeau! Enfin, à ne pas rater, samedi, l'excellent saxophoniste et flûtiste mancunien Chip Wickham. Venu de la scène hip-hop et breakbeat, il propose un spiritual jazz mâtiné d'inspiration latine d'excellente facture. Le jazzit ne semble pas pour demain. ■

DUK DES LOMBARDS
42, rue des Lombards (I^{er}).
TÉL. :
01 42 33 22 88.
JUSQU'AU :
30 mars, à 19 h 30 et 21 h 30.
PLACES :
de 23 € à 39 €.

ET AUSSI



ANA POPOVIC

Ana Popovic est une bête de scène qui sait faire chanter sa guitare et conquérir le public à coup de riffs et de chorus maîtrisés à la perfection. Si elle se réclame du blues à l'origine, elle a progressivement ouvert sa musique au rock, à la soul et au jazz. Le 2 avril au New Morning (X^e).